

Rapport d'activité

2005



fondation de la résistance

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française
ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Charles de Gaulle

En 2005 comme au cours des années précédentes, la Fondation de la Résistance a poursuivi et développé un ensemble d'actions découlant directement de ses diverses missions.

Pour la deuxième année consécutive on en trouvera la description dans ce nouveau rapport d'activité, dont la publication témoigne d'une volonté d'affichage et de transparence s'agissant tant des opérations en cours que des moyens mobilisés pour les mener à bien.

Je voudrai souligner particulièrement trois d'entre elles :

- d'abord la préparation, telle qu'elle nous revient un an sur deux, du concours national de la Résistance et de la Déportation pour l'année scolaire 2005-2006, cette fois sur le thème RÉSISTANCE ET MONDE RURAL. La brochure pédagogique éditée à cette occasion a été très bien accueillie. Restera à observer avec attention la participation des élèves, les niveaux atteints au cours des deux années écoulées risquant de ne pas se renouveler. En effet le thème retenu, pourtant essentiel, est plus difficile d'accès que les précédents aux jeunes d'aujourd'hui, issus en grande majorité de zones urbaines.

- ensuite la première présentation de l'exposition sur LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE, réalisée en partenariat avec la SNCF, qui va pouvoir maintenant circuler dans toute la France.

- enfin l'accueil de nouvelles grandes associations issues du monde résistant, dont c'est une des vocations essentielles de la Fondation d'en garantir la mémoire.

Sur le plan financier, la Fondation a réaffirmé au cours de l'exercice écoulé sa capacité à dégager sur ses fonds propres la couverture de ses frais de fonctionnement, gage de sa pérennité.

Mais si elle parvient également à autofinancer une part importante de ses opérations, celles-ci ne peuvent se passer du recours à des financements extérieurs. À cet égard je souhaite vivement que quelques informations inquiétantes récentes ne soient pas confirmées, sauf à perturber gravement la continuité de nos actions.

Pour moi, l'année 2005 sera la dernière au cours de laquelle j'aurai assumé la présidence de notre institution.

Depuis 13 ans, le Conseil d'administration m'a fait l'honneur de me renouveler régulièrement à la Présidence de la Fondation, que nous avons contribué à créer avec des compagnons de combat et de misère qui sont hélas aujourd'hui de moins en moins nombreux. Chacun connaît mon attachement à notre institution, afin que soit conservée la mémoire de nos héros, souvent méconnus, et suscitées des solidarités que le monde nous amène à "recommencer" sans cesse.

Ma santé a été hélas prématurément atteinte par rapport à la solidité de beaucoup d'entre nous, qui sont heureusement toujours présents pour continuer notre œuvre, avec l'aide des nouvelles générations. C'est donc avec tristesse que je considère de mon devoir de ne plus être candidat à la présidence de cette Fondation à laquelle nous sommes tant attachés. Je resterai cependant au conseil d'administration autant que mes forces me le permettront et notamment au sein du collège des fondateurs. Vous comprendrez en effet, que tant que nous le pourrons, ce premier collège du Conseil doit rester uni et exemplaire pour transmettre l'héritage moral et civique de la Résistance aux nouvelles générations.

Je souhaite au nouveau bureau plein succès dans son dévouement à la cause de la Résistance dont la flamme, années après années, j'en suis convaincu, ne s'éteindra jamais.



Jean MATTÉOLI
président de la Fondation de la Résistance

Rapport moral

La Fondation de la Résistance et ses deux associations affiliées Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER) et l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI) ont poursuivi leurs activités pendant l'exercice 2005 conformément aux missions qui leur ont été confiées par leurs statuts et grâce à l'aide précieuse de leurs partenaires institutionnels et associatifs, publics et privés, au premier rang desquels les services du Premier ministre, les ministères de la Défense et aux Anciens combattants, de l'Intérieur et de l'Éducation, ainsi que le Sénat et l'Assemblée nationale, et la ville de Paris.

Activités propres à la Fondation de la Résistance

I Le Concours national de la Résistance et de la Déportation

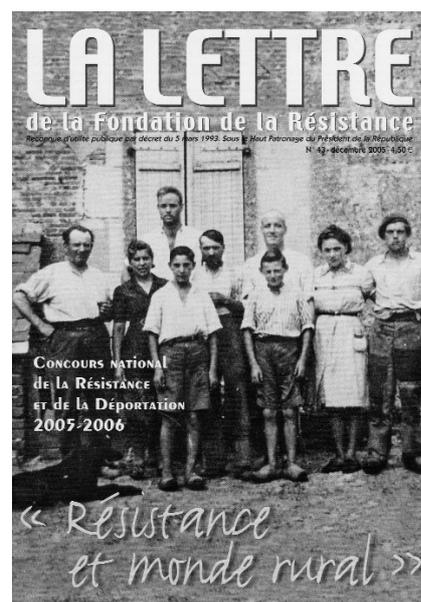
Pour l'année scolaire 2005-2006, il revenait à la Fondation de réaliser le dossier préparatoire au Concours national de la Résistance et de la Déportation sur le thème RÉSISTANCE ET MONDE RURAL. C'était la première fois depuis la création de ce concours que grâce à ce thème les candidats étaient amenés à réfléchir sur la spécificité de la résistance du monde rural mais aussi sur les rapports entre la résistance urbaine et le monde rural et à la relation des résistances avec l'espace rural.

L'intérêt de ce thème était de permettre aux candidats :

- de mener un travail personnel sous la forme d'enquête de terrain et ainsi de s'approprier une partie de leur histoire locale en la croisant avec l'Histoire nationale.
- de collecter des témoignages d'acteurs qui jusqu'à présent, si l'on pense aux paysans, ont été très peu sollicités et par ailleurs sont très peu tournés vers l'écrit. Or, le monde rural c'est l'espace du temps long où la mémoire collective garde sans nul doute plus longtemps le souvenir d'événements locaux marquants.

Ce dossier préparatoire au concours, tiré à 64 000 exemplaires, a rencontré un grand succès provenant, pour une large part, de sa procédure d'élaboration. En effet, plusieurs musées de la Résistance et de la Déportation^[1] ont été sollicités par la Fondation de la Résistance pour le préparer en commun avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, la Fondation Charles de GAULLE, le jury national du Concours de la Résistance et de la Déportation, ainsi que les principales associations nationales issues de la Résistance et de la Déportation. L'élaboration de cette brochure a bénéficié également du partenariat des ministères de la Défense (direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives) et de l'Éducation nationale.

Quatre exemplaires de ce dossier pédagogique ont été diffusés gratuitement par la Fondation de la Résistance à environ 12 000 établissements du second degré (collèges et lycées tant publics que privés sous contrat) de Métropole et d'Outre Mer ainsi qu'aux lycées français à l'étranger. Simultanément, les inspecteurs d'académie,



Brochure préparatoire au Concours National de la Résistance et de la Déportation 2005-2006.
FONDATION DE LA RÉSISTANCE - DR

L'EXPOSITION
**Les Cheminots
dans la Résistance**

Les cinquante panneaux qui composent l'exposition s'organisent en sept points, suivant un itinéraire chronologique et thématique :

- 1- Le contexte: la SNCF dans la France en guerre;
- 2- L'engagement cheminot dans la Résistance: pourquoi? au nom de quoi?;
- 3- Des formes d'action multiples;
- 4- Les cheminots et la résistance organisée;
- 5- Les cheminots dans la Libération;
- 6- Les cheminots face à la répression;
- 7- Les cheminots et la mémoire de la Résistance.

Ces panneaux se composent dans la plupart des cas d'un texte historique général et de documents pourvus chacun d'un commentaire spécifique.

Ils peuvent être complétés par la projection de deux courts métrages (un documentaire de 1943 sur la journée d'une équipe de roulants, et des témoignages de cheminots résistants) et celle de quatre diaporamas présentant des collections de documents d'époque : affiches de la SNCF, ordres du jour de la SNCF relatifs à la résistance, photographies de la cité cheminote et des installations ferroviaires de Lens, photographies des Ateliers de Quatre-Mares à Sotteville-lès-Rouen.



L'exposition **LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE** a été inaugurée à Paris le 29 novembre 2005, au Mémorial LECLERC-Musée Jean MOULIN.

De gauche à droite : MM Louis GALLOIS, président de la SNCF, Pierre SUDREAU, vice-président de la Fondation et Jean-François MARTIN, président de la Fondation de la 2^e DB.

Photo : Marie-Noëlle POLINO

ainsi que les présidents des Unions départementales de la Confédération nationale des combattants volontaires de la Résistance, ont été destinataires de plusieurs dizaines d'exemplaires leur permettant de pallier d'éventuelles lacunes de cette diffusion et de répondre aux demandes de certains chefs d'établissements.

[1] Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, Mémorial de Caen, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, le Musée de la Résistance nationale de Champigny, Mémorial du maréchal LECLERC de HAUTE-CLOQUE et de la libération de Paris-Musée Jean MOULIN (ville de Paris).

L'inauguration de l'exposition | 2 **LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE**

Dans le cadre d'une convention signée en décembre 2002, la Fondation de la Résistance et la SNCF ont convenu de réaliser ensemble une exposition itinérante sur **LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE**. La Fondation a été plus spécifiquement chargée de piloter la conception et la rédaction du contenu scientifique de l'exposition financée par la Société nationale. Pour ce faire, elle s'est associée avec l'Association pour l'histoire des chemins de fer en France (AHICF) ainsi qu'avec le Mémorial LECLERC de HAUTE-CLOQUE et de la Libération de Paris-Musée Jean MOULIN (ville de Paris). Un comité historique *ad hoc* a également été constitué, composé d'universitaires spécialistes du sujet.

Après le travail de l'année 2004 effectué en très grande partie par une chargée de mission rémunérée grâce au soutien financier de la SNCF, l'année 2005 a été consacrée à la fin de la rédaction des textes de l'exposition, aux missions photographiques, à la conception muséographique de l'exposition, pilotée par la SNCF, et à la rédaction du catalogue (constitué par un numéro spécial de **LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE**). Ces deux ans de préparation ont permis de réunir des documents en grande partie inédits, provenant notamment du Centre d'archives historiques de la SNCF (Le Mans), des Archives de France, de plusieurs musées de province (Ascq, Bondues, Besançon, Champigny-sur-Marne, Joigny, Lyon) et de nombreux particuliers qui ont généreusement autorisé la reproduction de documents ou photographies leur appartenant.

L'exposition a été inaugurée à Paris le 29 novembre 2005, au Mémorial LECLERC-Musée Jean MOULIN, par Louis GALLOIS, président de la SNCF, Pierre SUDREAU, vice-président de la Fondation, et M^{me} Anne HIDALGO, adjointe au maire de Paris. Elle restera jusqu'en avril 2006 dans ce lieu à forte charge symbolique puisque situé au-dessus de la gare Montparnasse, où le général LECLERC avait établi son PC lors de la libération de Paris, le 25 août 1944 et où il reçut la reddition du général von CHOLTITZ. Puis, la Fondation la mettra à disposition des villes, des musées, des établissements scolaires qui souhaiteront l'accueillir.

La table-ronde sur | 3 **les Musées de la Résistance et de la Déportation**

Organisée à Paris par l'Institut national du patrimoine, avec le concours de la Fondation de la Résistance et celui de la direction des Musées de France, la table-ronde des 15 et 16 mars 2005 s'est voulue une première réunion de sensibilisation destinée à tous les musées de la Résistance et de la Déportation et à leurs partenaires locaux (archives départementales et municipales, conseillers musées des DRAC).

L'objectif était de réunir tous ces acteurs pour examiner avec eux les conditions de la pérennité des collections de ces musées, car la plupart, fondés par des résistants bénévoles, se posent la question de leur avenir à long terme. La table-ronde a donc permis de broser un panorama des quelque 170 musées de la Seconde Guerre mondiale existants, dont plus de la moitié sont consacrés à la Résistance ou à la Déportation.

Puis elle a abordé quelques points jugés fondamentaux : la question des statuts de ces musées (et notamment, celle du passage du statut de musée associatif à celui de musée rattaché à une collectivité territoriale), la présentation des objets, la conservation préventive avec des moyens restreints, l'adaptation possible de l'inventaire réglementaire des musées de France, les moyens de diffusion (publications papier et internet), et enfin les types de partenariats possibles : le rôle de la direction des musées de France, les exemples de réseaux de musées ou d'initiatives communes à plusieurs musées.

La table-ronde a fait l'objet d'un bilan paru dans le n° 41 de LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE (juin 2005). Elle a prouvé son utilité par le public réuni (une soixantaine de participants) et les besoins qui se sont exprimés, à la fois en matière de professionnalisation et de désir de rapprochement entre musées. Aussi les organisateurs ont-ils convenu d'engager un partenariat à long terme, qui se traduira à partir de 2006 par la tenue d'un séminaire de formation annuel de l'INP, destiné à ces musées et qui se tiendra à chaque fois dans une région différente. Par ailleurs, la Fondation publiera un annuaire pratique de ces musées, afin de faciliter les contacts entre eux.

4 L'attribution des contrats de recherche de la Fondation de la Résistance en partenariat avec la Fondation Edmond de ROTHSCHILD et le Comité des Œuvres Sociales de la Résistance (COSOR)

Grâce au généreux soutien de la Fondation Edmond de ROTHSCHILD, la Fondation de la Résistance a pu poursuivre en 2005 une des missions qu'elle s'était fixée dès l'origine : encourager les travaux universitaires sur la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et susceptibles d'enrichir ou de renouveler la connaissance par leurs sources ou leur problématique.

Dans le cadre d'un accord triennal entre les deux Fondations, au terme duquel un premier bilan sera effectué, des contrats de recherche sont proposés chaque année par la Fondation de la Résistance à de jeunes doctorants préparant une thèse concernant la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces contrats leur permettent de consacrer pendant une année entière l'intégralité de leur temps de travail à leur thèse, sous la direction de leur directeur d'études, tout en bénéficiant de l'aide et du soutien de la Fondation qui peut notamment les orienter dans leurs recherches. Un membre du comité historique et pédagogique de la Fondation est chargé du suivi des travaux effectués par le chercheur conjointement avec le directeur de thèse du candidat. Ces contrats peuvent éventuellement être renouvelés pour une année supplémentaire.

Les bénéficiaires de ces contrats sont choisis après délibération d'une commission d'attribution, suivant un règlement qui a été élaboré avec le concours du comité historique et pédagogique de la Fondation et est disponible sur son site Internet.

En 2005, ce partenariat a pu être élargi et un troisième contrat de recherche attribué cette année-là, grâce au soutien du Comité des Œuvres Sociales de la Résistance. Seize candidatures au total ont été examinées, parmi lesquelles les demandes de renouvellement déposées par les deux lauréats de l'année 2004 (cas prévu par le règlement des contrats). Ce renouvellement a été accordé, au vu des garanties données par les bénéficiaires pour l'achèvement de leurs thèses, consacrées respectivement aux débuts de la Résistance en zone occupée à travers l'exemple de l'organisation dite "réseau du Musée de l'Homme", et à l'histoire des "vichysto-résistants", c'est-à-dire de ceux qui sont passés de Vichy à la Résistance. Le troisième contrat de recherche a été attribué à une étudiante en histoire sociale travaillant sur : "Résistants et Résistance : identité, imaginaire et rapports au temps".

LE COLLOQUE

LA RÉPRESSION À L'ÉTÉ 1944 à Saint-Amand-Montrond

Le 8 juin 2005, s'est tenu à Saint-Amand-Montrond (Cher) un colloque organisé par la Fondation sur LA RÉPRESSION À L'ÉTÉ 1944. Ce thème était choisi en raison de ses fortes résonances locales : en juillet 1944, des dizaines de juifs de Saint-Amand-Montrond ont été massacrés, jetés vivants dans les puits de Guerry.



Vue de la tribune où avaient pris place le sénateur-maire Serge VINÇON, président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées ; M. Alain RAFESTHAIN, président du conseil général du Cher ; le préfet Victor CONVERT, directeur général de la Fondation de la Résistance et les intervenants du colloque.

DR

Mais l'ambition était de l'aborder à différentes échelles : départementale, régionale et nationale, afin d'enrichir mutuellement les approches. Les logiques générales de la répression menée par les Allemands et par l'État français à l'été 1944 ont d'abord été présentées par le D^r Peter LIEB et Pierre LABORIE respectivement. Puis des historiens du Cher, Benoît THIAULT et Jean-Louis LAUBRY ont abordé les mêmes acteurs à l'échelon départemental, avant que Jean-Yves RIBAUT ne fasse le point sur la tragédie des puits de Guerry. L'après-midi était réservé aux variables régionales : Jean QUELLIEN et Jean VIGREUX ont brossé un tableau de la répression en Basse-Normandie et en Bourgogne, puis Sébastien CHEVEREAU a présenté l'histoire et la mémoire du massacre de Maillé, en Indre-et-Loire, où un mémorial sera prochainement inauguré. Les actes de ce colloque seront publiés courant 2006.

La Bibliothèque

La Bibliothèque de la Fondation de la Résistance a pour objectif de constituer sur Paris le principal fonds spécialisé sur la Résistance française complémentaire des centres de documentation et de recherche existants dans la capitale ou dans sa proche banlieue, qu'il s'agisse des grands fonds d'envergure nationale (Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque publique d'information du Centre Georges POMPIDOU, Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine à Nanterre), ou des fonds spécialisés (Bibliothèque de l'Institut d'Histoire du Temps Présent à Cachan, Bibliothèque de l'Institut Charles de GAULLE et bibliothèque du Mémorial LECLERC-Musée Jean MOULIN à Paris).

Cette bibliothèque est régulièrement consultée par des lecteurs intéressés à différents degrés par cette période de notre Histoire : étudiants et chercheurs français et étrangers, lycéens et collégiens participant au Concours national de la Résistance et de la Déportation, journalistes, réalisateurs de documentaires historiques ou de fiction, particuliers entreprenant des recherches sur leurs histoires familiales...

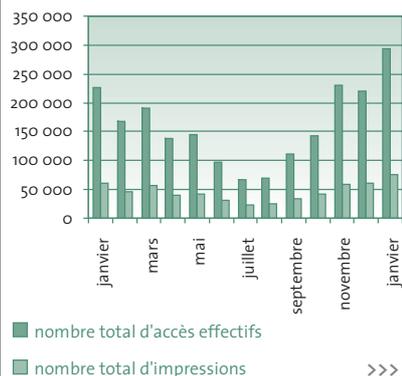
Les acquisitions de livres ont continué en 2005, permettant d'atteindre le total de 3 500 ouvrages. Par ailleurs, l'informatisation du catalogue est en cours, grâce à l'acquisition d'un logiciel documentaire qui permettra également, à terme, de consulter le catalogue sur Internet.

Le site internet

www.fondationresistance.org

Le site de la Fondation de la Résistance a continué à se développer cette année avec une fréquentation en augmentation constante.

Statistiques de consultation du site
(janvier 2005 à janvier 2006)



Il s'agit là de l'opération la plus ambitieuse et la plus lourde de la Fondation, engagée depuis déjà trois années et qui aboutira à la publication de l'ouvrage en avril 2006. Rappelons qu'il n'existe encore à l'heure actuelle aucune synthèse historique d'envergure sur la Résistance. C'est pourquoi ce projet a été engagé en 2002, en liaison avec les éditions Robert LAFFONT, pour combler cette lacune.

Le public visé n'est pas celui des seuls spécialistes, mais aussi les étudiants et, de façon plus large le grand public qui souhaite accéder à une présentation claire des connaissances les plus avancées dans ce domaine, après soixante ans et plusieurs milliers de publications sur la Résistance. L'ouvrage se veut ouvert, rendant compte de la diversité des points de vue quand il y a débat historiographique.

Il reprend à son compte les approches classiques de l'histoire de la Résistance avec une présentation des acteurs, des organisations, des valeurs et des formes d'action. Il adopte aussi des points de vue plus neufs. Il considère la Résistance non seulement comme un acte politique et un engagement individuel mais aussi comme un phénomène social et culturel. D'où l'accent mis sur les relations entre les Français et la Résistance. Il s'intéressera naturellement aux organisations et aux chefs reconnus, mais aussi aux diverses manières de vivre, à la base, la Résistance. Il traitera des actions et des idées, mais étudiera aussi les univers mentaux et les traces mémorielles.

Le travail est placé sous la direction de François MARCOT (professeur à l'université de Franche-Comté), avec la collaboration de Christine LEVISSSE-TOUZÉ (directeur du Mémorial LECLERC-Musée Jean MOULIN de la ville de Paris, directeur de recherche associé à l'université de Montpellier) et de Bruno LEROUX (directeur historique de la Fondation), qui assure par ailleurs le secrétariat scientifique du dictionnaire.

L'ouvrage a été conçu avec l'aide d'un conseil éditorial comprenant onze universitaires : Claire ANDRIEU (université de Paris I), Christian BOUGEARD (université de Bretagne Occidentale), Laurent DOUZOU (Institut d'Études Politiques de Lyon, université de Lyon II), Robert FRANK (université de Paris I), Jean-Marie GUILLON (université d'Aix-Marseille I), Pierre LABORIE (École des Hautes Études en Sciences Sociales), Denis PESCHANSKI (Centre d'Histoire Sociale du XX^e siècle, université de Paris I), Guillaume PIKETTY (Institut d'Études Politiques de Paris), Jacqueline SAINCLIVIER (université de Rennes II), Dominique VEILLON (Institut d'Histoire du Temps Présent-CNRS), Serge WOLIKOW (université de Bourgogne).

L'équipe de direction et du conseil éditorial assure la rédaction d'une large part du dictionnaire, mais a souhaité l'ouvrir en faisant appel à plus de quatre-vingt autres contributeurs sollicités en raison de leurs connaissances propres et reconnues.

L'année 2005 a été marquée par le travail d'harmonisation entre tous les articles des 114 auteurs, la remise du manuscrit, étalée de juin à octobre 2005, les relectures des épreuves et la préparation des annexes : cartes, textes et listes de référence.

La campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation | 6

Depuis l'année 2000, à l'initiative de la Fondation de la Résistance, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Culture (direction des Archives de France) et le ministère de la Défense (direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives) ont uni leurs efforts pour lancer une campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation en sensibilisant leurs éventuels détenteurs par l'intermédiaire du GUIDE DU DÉTENTEUR D'ARCHIVES DE

LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION largement diffusé au niveau national (plus de 60 000 exemplaires déjà distribués).

En 2002, dans le but d'aller plus loin qu'une diffusion passive de documentation, il a été décidé d'organiser des réunions de sensibilisation locales autour de ce GUIDE. Ces rencontres départementales co-organisées avec les archives départementales et les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre en liaison avec les associations et musées dédiés à la Mémoire de la Résistance et de la Déportation sont l'occasion de faire une présentation enrichie et pédagogique du contenu du GUIDE s'appuyant sur la projection de pièces d'archives mais aussi de répondre aux questions et d'engager le débat avec le public.

En 2005, treize départements ont été visités : les Ardennes, le Calvados, le Cantal, la Drôme, la Gironde, le Lot, la Lozère, le Maine-et-Loire, l'Oise, le Pas-de-Calais, le Haut-Rhin, les Vosges, le Val-de-Marne.

Ces animations locales suscitent une forte mobilisation des représentants de l'État, des élus locaux et du monde combattant qui dans tous les départements soutiennent l'initiative puisque, bon nombre des réunions sont présidées par le préfet ou le président du Conseil général.

Avec le 60^e anniversaire de la Libération des camps de concentration et d'extermination, l'action de la Fondation de la Résistance a bénéficié en 2005 d'une bonne couverture médiatique tant dans la presse écrite régionale que la presse radiophonique ou télévisée.

7 | Le ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe

Le 27 mai 2005, le président Jean MATTÉOLI, au nom de la Fondation de la Résistance a présidé la cérémonie quotidienne du ravivage de la Flamme sur la tombe du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe.

Ce jour a été choisi pour commémorer le 27 mai 1943, date de la séance constitutive, rue du Four, à Paris, du Conseil National de la Résistance, réuni à la demande du général de GAULLE par le préfet Jean MOULIN pour unifier tous les mouvements et familles politiques luttant alors contre l'occupant nazi.

À cette occasion, la Fondation de la Résistance avait invité la ville de Saint-Amand-Montrond (Cher) représentée par son sénateur-maire M. Serge VINÇON également membre de notre conseil d'administration en sa qualité de président de la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées (Sénat).

Le sénateur-maire Serge VINÇON, accompagné d'une forte délégation de plus de 160 membres de l'Union locale des associations des anciens Combattants et victimes de guerre de Saint-Amand-Montrond, de l'Union musicale de Saint-Amand-Montrond, ainsi que de 90 élèves des collèges Jean MOULIN et Jean VALETTE de cette même commune, a pu ainsi partager ce moment d'émotion et de recueillement avec les membres du conseil d'administration de la Fondation de la Résistance et les associations de résistants et de déportés venues nombreuses.

Lors de cette cérémonie ont été présentés les drapeaux confiés à la Fondation par les associations issues de la Résistance au moment de leur dissolution.

>>>

Le site est constitué de plusieurs rubriques que l'on peut regrouper en trois grands ensembles : il s'agit tout d'abord de diffuser les informations diverses concernant l'histoire de la Résistance et les avancées de son historiographie, à travers les compte rendus de livres et de colloques, l'agenda et divers autres documents (par ex : photographies commentées et expliquées, glossaire).

www.fondationresistance.org est également un site portail permettant de contacter les divers musées, associations et institutions qui concernent la Résistance. Enfin, il sert de référence dans la préparation du Concours national de la Résistance et de la Déportation avec la mise en ligne du dossier pédagogique préparatoire, une bibliographie commentée et différenciant les publics concernés (collège, lycée, enseignants) y est accessible.

La lettre

LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE se veut un lieu d'échange et de dialogue entre les organisations qui se consacrent aux mêmes objectifs.

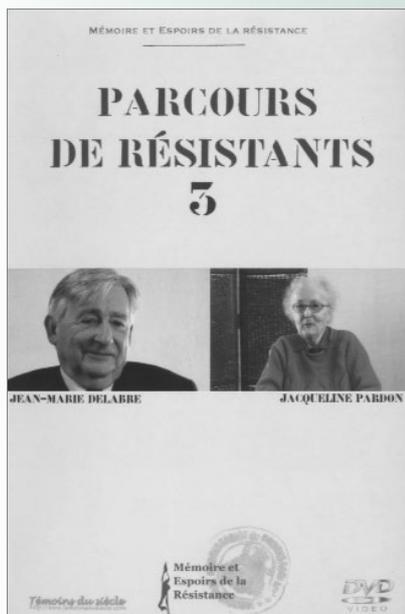
Outre ses articles de fond sur l'histoire de la Résistance (MÉMOIRE ET RÉFLEXIONS, AUTOUR D'UNE PHOTOGRAPHIE), sa rubrique bibliographique présentant les derniers ouvrages parus sur cette période, elle diffuse les initiatives entreprises par les différents organismes tendant à la préservation du souvenir de la Résistance et notamment celles menées par ses deux associations affiliées : MER et l'AERI.

Ainsi, sont présentées des dossiers thématiques en parallèle avec les comptes-rendus de colloques concourant à une meilleure connaissance de la Résistance française.

En 2005, **trois numéros trimestriels** de 16 pages ont été tirés à près de 2 500 exemplaires. Un quatrième numéro, de 36 pages, constituant le dossier pédagogique préparatoire au Concours national de la Résistance et de la Déportation 2004-2005 dont le thème était RÉSISTANCE ET MONDE RURAL, était, quant à lui, imprimé et diffusé à 64 000 exemplaires dans tous les établissements scolaires susceptibles de participer à ce concours. Par ailleurs, un numéro spécial de LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE, de 32 pages tiré à 40 000 exemplaires, a constitué le catalogue de l'exposition LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE, où ont été repris tous les textes historiques généraux et une partie des documents présentés.

En 2005, MER a mis en route, avec le soutien de l'Union des Blessés de la Face et de la tête, un programme d'enregistrement sur DVD de témoignages de résistants et déportés, pour les générations nouvelles.

Pour l'année 2005 MER a édité quatre DVD, dans la nouvelle collection PARCOURS DE RÉSISTANTS, contenant au total 21 témoignages.



Un des quatre DVD de témoignages de résistants réalisé en 2005.

© MER

- PARCOURS DE RÉSISTANTS 1 contient 16 témoignages;
- PARCOURS DE RÉSISTANTS 2 présente les parcours de Jean GAVARD et Simone et Claude DUCREUX;
- PARCOURS DE RÉSISTANTS 3 renferme ceux de Jean-Marie DELABRE et de Jacqueline PARDON;
- PARCOURS DE RÉSISTANTS 4 évoque celui de Sam BRAUN.

L'association a enregistré de nombreux entretiens lui permettant de réaliser au moins six DVD à venir.

Activités des associations affiliées

Activités de Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER)

MER a renouvelé en 2005 le programme annuel de rencontres qui constituent autant de compléments aux actions propres à la Fondation de la Résistance, avec pour cette année des manifestations liées au 60^e anniversaire de l'ouverture des camps et de la capitulation des nazis, ainsi qu'une initiative nouvelle : les DVD de témoignages de résistants ou de leurs proches.

La matinée pédagogique, qui marque traditionnellement le lancement du Concours National scolaire de la Résistance et de la Déportation (CNRD) consacré cette année au 60^e anniversaire du génocide et des crimes contre l'Humanité, a été organisée en partenariat avec l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et avec les trois autres fondations (Charles de Gaulle, France Libre et Mémoire de la Shoah) en février à Issy-les-Moulineaux avec la participation de témoins de la Déportation et de la Shoah, ainsi que d'historiens et de juristes, devant un auditoire d'anciens résistants et déportés, mais surtout de lycéens et collégiens de Paris et de la banlieue.

Trois déportés, M^{mes} Marie-José CHOMBART de LAUWE et Simone VEIL et M. Pierre SUDREAU, un ancien officier de la France Libre, M. Pierre LEFRANC, un juriste, M. Emmanuel DECAUX et trois historiens, M^{me} Annette WIEVIORKA, MM. Jean VIGREUX et Jean-Michel GAILLARD ont ainsi pu transmettre qui, leurs expériences qui, leurs analyses sur un sujet toujours d'actualité.

Puis ont eu lieu en mars, aux Invalides et plus tard à Dijon, les récitals de poésie et de chanson de la Résistance, au cours desquels des poèmes de résistants célèbres ou anonymes furent récités par les auteurs survivants, des artistes ou encore des jeunes préparés par leurs professeurs.

En avril, le colloque PARCOURS DE RÉSISTANTS, tenu au Mémorial LECLERC-Musée Jean MOULIN, prolongeait les initiatives de 2003 et 2004 consistant à présenter des résistants méconnus ou oubliés du grand public.

En mai 2005, l'exposition à la Mairie du XV^e arrondissement de Paris sur la Résistance polonaise prolongeait le colloque de la Sorbonne fin 2004 sur l'insurrection de Varsovie. Puis toujours en mai, l'émouvante cérémonie dans les jardins du Luxembourg, en mémoire des étudiants et lycéens tombés pour la France, rassemblait de hauts représentants du Sénat, du ministère des Anciens Combattants, de la mairie de Paris et des instances de la Résistance, autour du recteur de l'Académie de Paris.

En juin, au siège de la Fondation, l'écrivain Pierre ASSOULINE clôturait l'assemblée générale annuelle de MER en présentant et dédiant son livre *Lutétia*, en présence de trois dames qui furent à cet hôtel en 1945 soit comme déportées soit comme secouristes bénévoles.

Le 22 octobre 2005, MER avait organisé dans les locaux des Fondations de la Résistance et de la Déportation, les SECONDES RENCONTRES ET DÉDICACES DU LIVRE-RÉSISTANT qui ont rassemblé autour de nombreux passionnés plus d'une vingtaine d'auteurs de talents parmi lesquels : Pierre SUDREAU, Jacqueline PARDON, Hélène VIANNAY, Alain VINCENOT, Bernard LÉVI, Marie-José CHOMBART de LAUWE, Claude BERTHIÉ, Pierre SAINT-MACARY...

L'année a été poursuivie par le colloque très demandé sur l'héritage de la Résistance le 17 novembre à l'Assemblée nationale sur le thème DE LA PRESSE CLAN-

La cérémonie à la mémoire des étudiants résistants organisée par Mémoire et Espoirs de la Résistance dans les jardins du Luxembourg, le 12 mai 2005



Photos : Marc FINELTIN

1	
2	3

- 1 - En 2004, MER a accueilli, par fusion amicale, l'association "Mémoire des Étudiants Résistants" et s'est engagée à pérenniser cette cérémonie tenue depuis de nombreuses années, à chaque printemps aux jardins du Luxembourg. Le 12 mai 2005, pour la première fois, MER a organisé ce moment de recueillement.
- 2 - À cette occasion, le préfet Pierre LEFRANC, résistant ayant participé à la manifestation du 11 novembre 1940, a rendu un hommage appuyé à ces jeunes résistants tombés pour la France.
- 3 - L'interprétation du *Chant des partisans* par les chorales du collège Pierre ALVISET et du collège-lycée VOLTAIRE, la lecture de poèmes par des élèves du lycée VOLTAIRE et une vibrante *Marseillaise* ont donné une dimension émouvante à cette commémoration du sacrifice de ces jeunes patriotes.

L'intégration à la Fondation de grandes associations



1 - 8 décembre 2005 : cérémonie de signature des conventions entre la Fondation de la Résistance et la Confédération Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance, d'une part et l'Association Nationale des Résistants de 1940, d'autre part.

Photo : DMPA/J.P. LE PADELLEC

Le ravivage de la flamme sur la tombe du soldat inconnu le 27 mai 2005



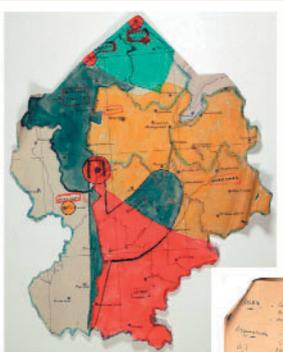
2 - Le président Jean MATTÉOLI entouré par de nombreuses personnalités : le général J. COMBETTE, président du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe ; le général Alain de BOISSIEU, chancelier de l'Ordre de la Libération ; M. Robert CHAMBEIRON, secrétaire-adjoint du CNR et co-président de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) ; M^{me} Odette CHRISTIENNE, adjointe au Maire de Paris chargé des Anciens Combattants , des archives et de la mémoire et M. Serge VINÇON, sénateur-maire de Saint-Amand-Montrond.

3 - Les élèves des collèges Jean MOULIN et Jean VALETTE de Saint-Amand-Montrond entonnent la *Marseillaise*.

Photos : Georges BOUTILLIER/SNAPP Reportages



Les cheminots et la résistance organisée



Carte de répartition de Pimenta et des autres réseaux du Special Operations Executive en Rhône-Alpes
(Droits réservés de la Bibliothèque de la Fondation de la Résistance)



Mémo du Bureau central de renseignement et d'action française libre aux Forces armées britanniques (BAF) sur les réseaux de sabotage en France (1944)
(Droits réservés de la Bibliothèque de la Fondation de la Résistance)

Les réseaux opérant en France sont des organisations qui utilisent un nombre restreint de volontaires pour une tâche spécialisée : le renseignement, l'évasion ou le sabotage. Leur état-major de rattachement peut être français : le plus souvent français libre, parfois constitué par certains services de l'armée d'armistice ayant une action anti-allemande. Il peut être aussi allié : anglais, polonais, belge, hollandais, américain, soviétique. La plupart de leurs membres sont des Français, recrutés pour des aptitudes précises, attirés par la certitude d'être directement utiles aux Alliés, par les moyens dont disposent leurs chefs (finances, liaisons radios, aériennes, maritimes), par le type d'action technique et purement militaire qu'on leur propose.

L'historiographie des réseaux, peu abondante, montre cependant que, quelle que soit leur spécialité, ils sont susceptibles de recruter au sein de la SNCF des agents permanents. C'est dans les réseaux de renseignement que la place des cheminots paraît la plus forte. Recherchés avant tout pour informer leurs chefs sur le réseau ferré, leurs "facilités de circulation" leur permettent aussi d'élargir leurs cibles à d'autres secteurs ou d'aider à la transmission rapide des renseignements.

Ils constituent donc souvent un secteur particulier de l'organisation, dirigé par des ingénieurs de la SNCF. Leur fonction leur permet de recruter parmi leurs subordonnés de la Voie et de l'Exploitation, de collecter au cours de leurs tournées les renseignements recueillis et d'en vérifier la qualité.

Dans les réseaux de sabotages, qui se multiplient à partir de 1943, les cheminots restent indispensables pour le repérage des objectifs ferroviaires qui implique le recrutement d'agents dans les gares et dépôts. Avant le débarquement, la participation de cheminots aux sabotages est beaucoup moins attestée, mais elle existe cependant : les instructeurs alliés apprécient le surcroît de garanties apporté par leur présence et leur aptitude à devenir eux-mêmes instructeurs dans le maniement des explosifs.



Photos : Frantz MALASSIS



Photo : Marie-Noëlle POLINO

Les cheminots dans les réseaux de résistance

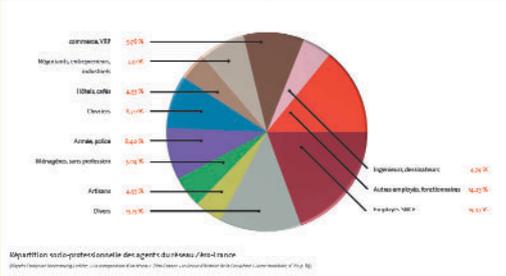


Julien Goussier, du réseau Sylvain-Ferron, en décembre 1944
(Droits réservés de la Fondation de la Résistance)



Fausses cartes d'identité de Julien Goussier
(Droits réservés de la Fondation de la Résistance)

Cheminot du triage de Lille-Delvaux, il devient l'adjoint de Michael Kotobas, un officier britannique parachuté en novembre 1942 pour créer un réseau de sabotage dans le Nord. Il recrute une soixantaine d'employés de la SNCF, en particulier du personnel des gares. Ils renseignent et participent aussi à certains sabotages de voies et de matériel au dépôt. Goussier les forme à l'utilisation des explosifs alliés.



Répartition professionnelle des agents du réseau d'Alsace
(Droits réservés de la Fondation de la Résistance)

Les cheminots comptent pour près de 20% dans ce réseau de renseignement franco-belge créé en juin 1942. Des inspecteurs de la SNCF y jouent un rôle central. Ainsi Jean-Louis Devallez, chef de la circonscription de Dunkerque, recrute des gradés dans chaque grande gare, à Saint-Quentin, Bergues, Compiègne, Soissons, Hirson, Laon, et les charge de s'en-tourer à leur tour d'informateurs. Ce type d'organisation aboutit parfois à de véritables sous-réseaux formés d'agents de la SNCF, par exemple au sein des réseaux Darius et Jade-Fitzroy.



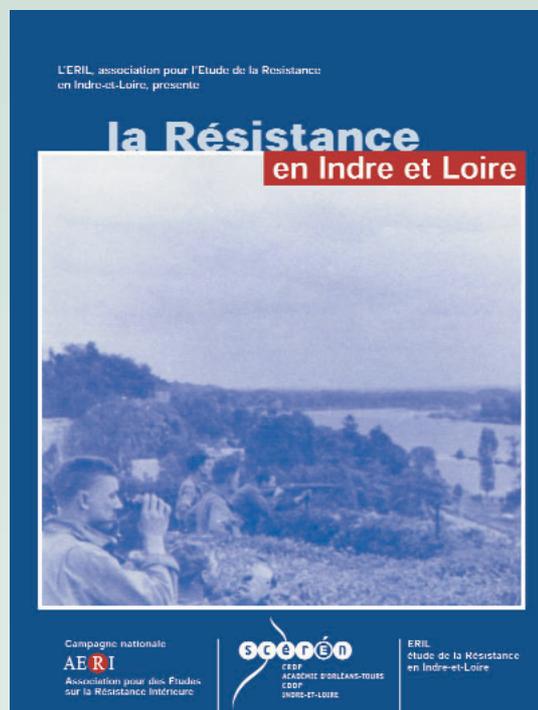
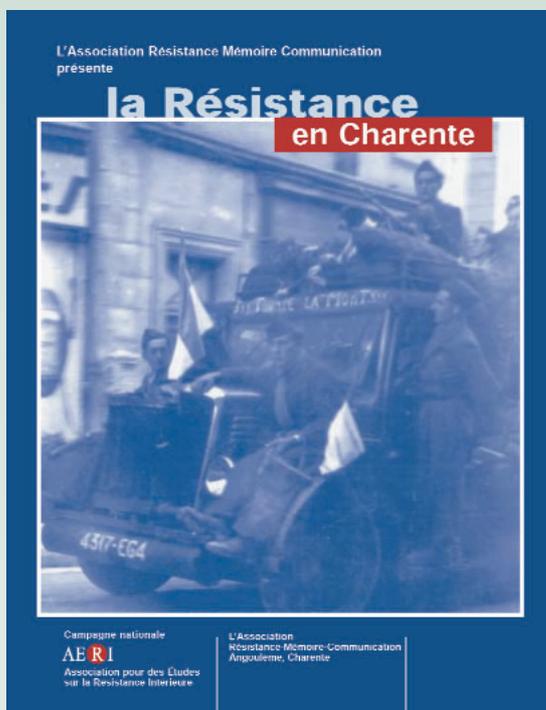
© Coll. Yves PERRONET

L'exposition Les cheminots dans la Résistance

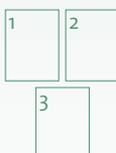
1	3
2	4
	5

Le 29 novembre 2005 était inaugurée l'exposition LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE [5] au Mémorial LECLERC de HAUTE-CLOQUE et de la Libération de Paris-Musée Jean MOULIN. Fruit d'une convention entre la Fondation de la Résistance et la Société Nationale des Chemins de Fer Français, cette exposition [1 et 2] est destinée à circuler dans toute la France après avoir été présentée à Paris de novembre 2005 à avril 2006 [3 et 4].

Trois CDRoms édités par l'AERI en 2005



©AERI



1, 2 et 3 - Les CDRoms la Résistance en Charente, la Résistance en Indre-et-Loire et la Résistance dans l'Orne.

DESTINÉ AUX MÉDIAS D'AUJOURD'HUI avec un choix d'intervenants remarquables : M^{mes} Hélène VIANNAY et Jacqueline PARDON de "Défense de la France", Claire RICHET, co-fondatrice du Centre de formation des journalistes, et MM. François d'ORCIVAL, président de la Fédération nationale de la Presse française, Maurice VOUTEY, historien, résistant-déporté, François Régis HUTIN, président de *Ouest-France*, Paul SAIGNE, ancien rédacteur en chef de *La Montagne* et président de la Fondation Varenne. Le débat était animé par François-René CRISTIANI-FASSIN, journaliste, administrateur de MER.

Il faut encore rappeler que les activités de MER se traduisent à Paris et dans les départements par des animations coordonnées par le bulletin RÉSISTANCE ET AVENIR et appuyées par le site Internet de MER : www.memoresist.org, support clé de cette association pour atteindre le jeune public. Fin 2005, les délégués départementaux de MER étaient MM. Charles ASSET pour les Côtes-d'Armor, Vincent AUDREN pour l'Indre-et-Loire, Robert BADINIER pour le Tarn-et-Garonne, M^{mes} Jeannine CALBA pour la Côte-d'Or, Juliette CATHALA pour la Haute-Garonne, M. Jacques CHESNIER pour la Sarthe, M^{me} Rose de BEAUFORT pour Paris, MM. Jean-Philippe DESMOULIÈRES pour le Loir-et-Cher, Gilbert DUPAU pour les Landes, Jacques JAMAIN pour la Charente-Maritime et Michel MORIN pour le Vaucluse.

Le travail de fond effectué sur le site www.memoresist.org porte ses fruits. Les statistiques de fréquentation montrent une augmentation constante en février 2006. Ainsi 5 478 visiteurs ont consulté 114 742 pages et imprimé 42 661 pages. Les pages les plus fréquentées sont toujours celles consacrées au Concours de la Résistance et de la Déportation et à la base des travaux universitaires, répertoriant plus de 3 100 fiches présentant les mémoires de maîtrise et de DEA et les thèses de doctorat sur la période 1939-1945, leurs lieux de consultation et leur contenu. Le succès de la nouvelle base **NE LES OUBLIONS PAS**, proposant près de 1 200 portraits de résistants méconnus ou oubliés du grand public, mais aussi des listes de noms figurant sur les mémoriaux ou dans les associations de résistants, en tout plus de 6 000 noms, complète l'intérêt croissant pour les actes des colloques passés et enfin pour un millier de lieux de Mémoire. MER a mis en place sur la page d'accueil du site de MER, fin 2005, un diaporama sur les manifestations passées et surtout un moteur de recherche qui permet de trouver beaucoup plus facilement et plus rapidement les noms recherchés.

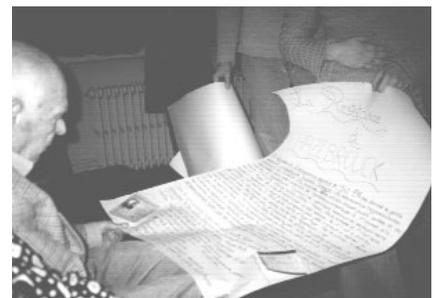
Enfin, l'année a été clôturée, le 16 décembre, par la présentation du thème du CNRD, RÉSISTANCE ET MONDE RURAL, à Issy-les-Moulineaux où s'exprimaient, autour de M^{me} Joëlle DUSSEAU, MM. Roger BOURDERON, le général LÉVY, Jacques-Élie PICARD et Jacques VICO devant plusieurs centaines de lycéens et de collégiens.

2 | Activités de l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI)

L'AERI a poursuivi en 2005 son travail de transmission de l'histoire de la Résistance ainsi que ses valeurs :

- d'abord par la réalisation de trois CDRoms sur la Résistance locale dans la collection HISTOIRE EN MÉMOIRE, 1939-1945. Le CDRom sur la Résistance en Charente contient 481 fiches, 313 photos et un recensement de 486 événements et 612 personnes. Le CDRom sur la Résistance en Indre-et-Loire contient 693 fiches, 1 038 photos, sons et vidéos et un recensement de 2 593 personnes et 439 événements. Le CDRom sur la Résistance dans l'Orne contient 664 fiches, 534 photos et un recensement de 1 745 personnes et 1 582 événements. Grâce à tous ces travaux, se constituent, au plan national, des bases de données très importantes de personnes, d'événements et de médias.

- puis par la mise en évidence des valeurs pour lesquelles la Résistance a combattu par une action dans les établissements scolaires sur le thème VALEURS DE LA RÉSISTANCE,



Serge RAVANEL rencontre les jeunes d'Hazebrouck.
COLL. AERI



Des élèves attentifs posent des questions.
COLL. AERI

VALEURS D'AUJOURD'HUI, dont l'objectif essentiel est de susciter un "engagement d'action" de la part d'élèves, de motiver les jeunes à prendre conscience des "valeurs d'aujourd'hui" et à soutenir un projet.

Celui-ci a pris rapidement un aspect pluri-annuel (2002-2003, 2003-2004, 2004-2005). Les enseignants ont convaincu leurs classes de participer à ces actions en s'engageant dans des campagnes d'une durée de sept à huit mois. Les résultats obtenus ont été positifs. Les élèves, très motivés par l'action de la Résistance, ont pris conscience de ce que signifiaient les valeurs. Ils se sont particulièrement intéressés à exprimer leurs propres valeurs et à en débattre. Ils sont motivés d'avoir à organiser par eux-mêmes des actions se référant aux valeurs.

La préoccupation de l'AERI est que les élèves s'imprègnent des valeurs dont ils auront débattues. D'où la durée de la campagne qui inclut une période d'action concrète. Les élèves en retirent aussi la satisfaction d'avoir mené une action par eux-mêmes. L'apprentissage d'une coopération entre élèves d'origines culturelles différentes s'effectue. L'état d'esprit des classes s'améliore.

Pendant l'année scolaire 2005-2006, à la liste des classes adhérentes ont été ajoutées quelques classes difficiles, c'est-à-dire des classes où les tensions sont latentes, où il suffit d'un incident pour déclencher le désordre. Celles-ci présentent une grande importance, car leur instabilité a souvent pour origine une diversité culturelle générant incompréhensions et heurts. Il en est résulté un apaisement dans les classes et un début d'écoute réciproque entre élèves.

De là découle la perspective importante de jouer un rôle d'harmonisation dans les relations qui existent entre les communautés culturelles différentes qui composent désormais la société française.

L'expérimentation est maintenant validée. Durant l'année scolaire actuelle, l'action a commencé dans plus de 70 classes. Le respect, la solidarité, la tolérance, et souvent la famille sont les valeurs principales auxquelles les élèves sont attachés.

La création du Comité d'animation et de suivi

L'article 8 des statuts de la Fondation de la Résistance stipule que les associations, dont les intérêts moraux rejoignent ceux de la Fondation, peuvent participer à la vie de la Fondation. Ces associations rattachées à la Fondation par une convention, sans être pleinement intégrées, ni adhérentes, sont réunies une fois par an.

Un des résultats directs des négociations avec la CNCVR a été la création d'un Comité d'animation et de suivi où toutes les associations qui ont signé une convention avec la Fondation désigneront deux membres chargés de les représenter.

Désormais, ce Comité est animé par un règlement intérieur qui précise qu'il est possible aux associations membres de faire des propositions sur les orientations de la Fondation.

À la tête de ce Comité un président et un vice-président qui coordonnent les actions et peuvent suggérer des initiatives au profit des associations représentées en son sein.

Deux réunions plénières se tiendront chaque année où seront invités tous ces délégués.

Ainsi a été remis en route une dynamique qui devrait s'enrichir avec la participation des associations issues de la Résistance et de la Déportation.

La Confédération Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance et l'Association Nationale des Résistants de 1940 rejoignent la Fondation de la Résistance 3

Le 8 décembre 2005, s'est tenue au siège de la Fondation de la Résistance, sous la présidence du directeur de cabinet du ministre délégué aux Anciens Combattants, la cérémonie d'intégration à la Fondation de la Résistance de la Confédération Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance (CNCVR) d'une part, de l'Association Nationale des Résistants de 1940 d'autre part.

Cette cérémonie très émouvante a concrétisé d'une façon particulièrement symbolique une des missions essentielles de la Fondation de la Résistance à savoir, la perpétuation par son entremise des associations d'anciens résistants ne pouvant plus survivre par elles-mêmes. Ces deux adhésions ont témoigné en effet de la confiance de nombreuses associations issues de la Résistance dans la Fondation qui aura le lourd privilège de veiller aux intérêts matériels et moraux de la Résistance française, lorsque les derniers acteurs auront disparu.

Cet élargissement numérique de la Fondation permet d'améliorer encore la connaissance de ce qui se passe sur le terrain et de mieux répondre aux aspirations de la majorité des résistants. Ainsi, à cette occasion, ont été jetées les bases du Comité d'animation et de suivi.

Rapport financier

Dans un environnement difficile pour disposer de ressources permettant de faire face à un programme ambitieux, décliné à travers une série d'initiatives importantes dont rend fidèlement compte ce rapport annuel, la Fondation a réussi à mener à bien l'ensemble de ses projets et de ses engagements. En 2005, nous avons continué, sous l'autorité du comité financier de la Fondation, de son directeur général et de son trésorier, à faire en sorte que, tout en obéissant à nos règles prudentielles en matière de gestion, les grands équilibres de nos comptes soient parfaitement respectés, tout en sauvegardant une marge raisonnable, pour poursuivre, en 2006, la tâche qui est la nôtre.

La formulation de la provenance de nos ressources, telle qu'elle était exposée en 2004, reste parfaitement valable :

1 - Le placement des avoirs financiers,

2 - Les subventions issues des secteurs de l'État les plus intéressés ou concernés (ministères de la Défense et de l'Éducation nationale, Assemblée nationale, Sénat et ville de Paris) par la mission de préservation et de transmission, notamment à l'égard de la jeunesse, des grandes valeurs de la Résistance,

3 - Les dons en provenance du secteur privé. Il s'agit souvent de fondations liées à des grands groupes industriels et bancaires (ainsi, la Fondation Edmond de ROTHSCHILD nous a apporté un appui massif, dans le cadre d'une action sur trois ans, en vue d'accorder des bourses à des chercheurs universitaires travaillant sur l'histoire de la Résistance) ou des personnes privées. La Fondation reçoit également des legs.

Le problème auquel nous sommes exposés, aujourd'hui, réside dans un certain tarissement des subventions, dû avant tout aux difficultés budgétaires auxquelles doivent faire face nos donateurs habituels.

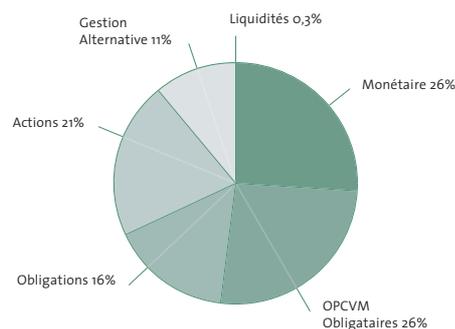
La bonne évolution des marchés financiers et la décision prise fort opportunément par le comité financier de renforcer, quelque peu, le compartiment actions de notre portefeuille, 30% au lieu de 20%, nous permet aujourd'hui d'envisager, avec un optimisme raisonnable, l'exécution de notre budget 2006. Les marchés financiers étant ce qu'ils sont, parfois volatiles, nous ne pouvons raisonnablement compter sur ces ressources, dans les années à venir, d'où la nécessité, plus que jamais de consolider notre action auprès des donateurs privés pour assurer la pérennité de nos finances. Ceci est d'autant plus nécessaire, qu'il ne serait pas prudent d'envisager que certains donateurs actuels, qui nous ont accompagné sur plusieurs années, continuent à le faire, bien que nous le souhaitons vivement.

Notre bilan au 31/12/05 traduit bien la situation qui est la nôtre aujourd'hui.

L'ensemble de nos fonds propres et réserves est passé, au cours de l'exercice 2005, de 5 855 000 € à 6 350 000 €. Cette amélioration de 495 000 € provient d'un legs de 452 304 € dont a bénéficié la Fondation auquel s'ajoute le solde excédentaire de l'exercice pour 42 651 €. Il s'agit là d'un renforcement appréciable.

Comme d'habitude en 2005, le comité financier, qui se réunit plusieurs fois par an, a attentivement suivi les grandes orientations de notre politique d'investissement. C'est dans le cadre de ces travaux qu'il a été décidé de fixer une nouvelle ligne politique pour les fonds gérés par le Groupe du Crédit Agricole, politique susceptible de tirer un meilleur rendement de l'évolution des marchés.

Au 31 décembre 2005, le patrimoine financier de la Fondation de la Résistance s'élève à 7390 118 €, répartis de la manière suivante :



Bilan actif

ACTIF	COMPTES N			N-1
	BRUT	AMORT. PROV.	NET	NET
Actif immobilisé				
Immobilisations incorporelles	10 441,08	10 441,08	0,00	
Immobilisations corporelles	97 751,08	60 366,42	37 384,66	41 617,37
Immobilisations financières			0,00	
Total 1	108 192,16	70 807,50	37 384,66	41 617,37
Actif circulant				
Stocks et en-cours			0,00	
Avances et acomptes sur commandes			0,00	
Créances :			0,00	
- Abonnements	986,00		986,00	1 126,00
- Subventions	31 052,50		31 052,50	36 308,70
- Autres	200,00		200,00	650,00
Valeurs mobilières de placement	6 683 787,78	1 443,99	6 682 343,79	6 098 252,53
Disponibilités	4 788,19		4 788,19	4 188,42
Charges constatées d'avance				
Charges d'exploitation	2 212,91		2 212,91	
Total 2	6 723 027,38	1 443,99	6 721 583,39	6 140 525,65
TOTAL GÉNÉRAL 1+2	6 831 219,54	72 251,49	6 758 968,05	6 182 143,02

Bilan passif

PASSIF	COMPTES N	N-1
Fonds propres et réserves		
Fonds propres		
Dotations initiales sans droit de reprise	584 143,32	584 143,32
Fonds de dotation sans droit de reprise	1 886 601,33	1 864 316,20
Fonds de réserve	3 353 878,34	3 353 878,34
Écart de réévaluation		
Réserves	29 963,37	62 509,51
Report à nouveau		
Excédent de l'exercice	494 945,45	
- legs et dons	452 304,00	
- solde excédentaire	42 641,45	
Perte de l'exercice		-10 261,01
TOTAL 1	6 349 531,81	5 854 586,36
Provisions pour risques et charges		
Fonds dédiés		
sur subventions de fonctionnement	304 577,84	212 923,66
sur subvention Internet		
sur don Lucie AUBRAC	38 390,41	40 390,41
TOTAL 2	342 968,25	253 314,07
Dettes		
Emprunts et dettes assimilées	4 669,58	5 101,49
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés	15 706,70	13 703,36
Autres	45 481,71	54 675,24
Produits constatés d'avance		
Aide emploi jeune	610,00	762,50
TOTAL 3	66 467,99	74 242,59
TOTAL GÉNÉRAL 1+2+3	6 758 968,05	6 182 143,02

Compte de résultat I

CHARGES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Charges d'exploitation		
Achats		
Variation de stocks		
Autres charges externes	179 141,00	134 352,50
Impôts, taxes et versements assimilés	10 728,00	10 918,50
Rémunération du personnel	174 118,53	178 684,15
Charges sociales	68 703,83	71 995,09
Dotation aux amortissements	4 848,42	16 784,65
Engagements à réaliser sur ressources affectées	154 941,85	123 772,59
Subventions accordées par l'association	147 500,00	111 675,00
Autres charges		
TOTAL 1	739 981,63	648 182,48
Charges financières		
Frais financiers	72,72	444,82
Moins value cession		
Provision dépréciation titres financiers	1 443,99	
TOTAL 2	1 516,71	444,82
Charges exceptionnelles		
Charges exceptionnelles	1 845,02	
TOTAL 3	1 845,02	0,00
TOTAL DES CHARGES 1+2+3	743 343,36	648 627,30
Excédent de l'exercice	494 945,45	
TOTAL GÉNÉRAL	1 238 288,81	648 627,30

Compte de résultat 2

PRODUITS	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Produits d'exploitation		
Ventes de marchandises, de produits fabriqués		
Abonnements	10 980,00	7 837,24
Brochures vente	1 026,14	332,90
Cassettes sur l'histoire de la Résistance		300,00
Subventions d'exploitation	472 461,71	403 438,29
Dons	2 304,00	22 285,13
Droits d'auteurs	341,18	198,78
Legs et donations [1]	450 000,00	
Produits liés à des financements réglementaires		
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs	65 287,67	51 905,29
Autres produits	1 067,08	38,62
Transferts de charges	7 769,02	11 419,44
TOTAL 1	1 011 236,80	497 755,69
Produits financiers		
Revenus coupons	55 964,25	36 668,18
Plus-value cession SICAV	146 365,39	80 691,47
Revenus AUBRAC	2 436,00	2 436,00
Divers		
Reprise provision dépréciation titres financiers	22 286,37	20 814,95
TOTAL 2	227 052,01	140 610,60
Produits exceptionnels		
Produits exceptionnels		
TOTAL 3	0,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS 1+2+3	1 238 288,81	638 366,29
Perte exercice		10 261,01
TOTAL GÉNÉRAL	1 238 288,81	648 627,30

[1] provenant de la vente de Noisy

Attestation du commissaire aux comptes sur les comptes annuels

Fondation de la Résistance

30 boulevard des Invalides

75 007 PARIS

Exercice clos le 31 décembre 2005

Mesdames, Messieurs les Administrateurs,

En réponse à la demande qui nous a été faite et en notre qualité de commissaire aux comptes de votre Fondation, nous avons réalisé notre mission d'examen des comptes annuels couvrant la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2005 à approuver par le Conseil du 14 juin, tels qu'ils sont joints à la présente attestation.

Ces comptes annuels ont été établis sous la responsabilité de M. le préfet Victor CONVERT, directeur général. Il nous appartient sur la base de nos travaux de contrôle d'exprimer notre conclusion sur ces comptes annuels.

Nous avons réalisé nos travaux de contrôle selon les normes de notre profession. La mise en œuvre de nos diligences conduisent à nous donner une assurance que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives.

Sur la base de nos travaux de contrôle, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la régularité et la sincérité des comptes annuels et l'image fidèle qu'ils donnent du résultat des opérations de la période écoulée ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la Fondation à la fin de cette période.

Fait à Neuilly-sur-Seine, le 20 mars 2006



Patrick FROTIÉ

Le commissaire aux comptes

PRICEWATERHOUSECOOPERS AUDIT

63, rue de Villiers 92 208 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX

Organigramme

Conseil d'administration

Présidents d'honneur

Marie-José CHOMBART de LAUWE, *présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* |

Maurice DRUON, *secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie française*

Vice-présidents d'honneur

Lucie AUBRAC | Marie-Claire SCAMARONI, *membre du Haut Conseil de la Mémoire combattante* |

Charles BERENHOLC, *président du Comité des Œuvres sociales de la Résistance* | Manuel DIAZ |

Louis MEXANDEAU, *ancien ministre* | Lucien NEUWIRTH, *ancien sénateur* | Maurice PLANTIER, *ancien ministre*

Président Jean MATTÉOLI, *ancien ministre*

Vice-présidents

Pierre MOREL, *président du Comité d'action de la Résistance* | Pierre SUDREAU, *ancien ministre* | Jacques VISTEL, *conseiller d'État (ER)*

Secrétaire général François ARCHAMBAULT, *président de l'association Mémoire et Espoirs de la Résistance*

Trésorier Ervin ROSENBERG, *conseiller du président du directoire de la compagnie financière Edmond de ROTHSCHILD*

Administrateurs

Laurent BAZIN, *chef de bureau au ministère de l'Éducation nationale* | Jean-Paul BODIN, *directeur au ministère de la Défense* |

Alain de BOISSIEU, *chancelier de l'Ordre de la Libération* | Marie-José CHOMBART de LAUWE |

Odette CHRISTIENNE, *adjoite au Maire de Paris, chargée de la Mémoire, du Monde Combattant et des Archives* |

Jean GAVARD, *inspecteur général (ER) de l'administration de l'Éducation nationale* | Jacques GODFRAIN, *député de l'Aveyron* |

Claude HALLOUIN | Jean LE NAIRE, *préfet (ER)* | Gilles-Pierre LEVY, *conseiller maître à la cour des Comptes* |

Serge RAVANEL, *vice-président de l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure* | Marie-Claire SCAMARONI |

Serge VINÇON, *sénateur du Cher, président de la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées*

Direction générale

Directeur général Victor CONVERT, *préfet*

Attachée de direction Marie-Christine VIGNON

Directeur historique Bruno LEROUX

Responsable archives et documentation Frantz MALASSIS

Site Internet et activités pédagogiques Benoît KERMOAL

Bibliothécaire Marie-Camille MAGDELAINE

Comité historique et pédagogique

Président René RÉMOND, *de l'Académie française, président de la Fondation nationale des sciences politiques*

Membres du comité historique et pédagogique

Universitaires nommés à titre personnel

Alya AGLAN | Claire ANDRIEU | Bernard COMTE | Jean-Louis CRÉMIEUX-BRILHAC | Laurent DOUZOU | Robert FRANK |

Jean-Marie GUILLON | Christine LEVISSE-TOUZÉ | François MARCOT | Guillaume PIKETTY | Antoine PROST |

Jacqueline SAINCLIVIER | Jacques SEMELIN | Dominique VEILLON | Serge WOLIKOW

Membres es qualité

Aleth BRIAT, *membre de l'association des professeurs d'histoire-géographie* | Marie-José CHOMBART de LAUWE |

Joëlle DUSSEAU, *inspectrice générale d'histoire-géographie - ministère de l'Éducation nationale* | Jean GAVARD |

Patricia GILLET, *conservateur en chef au Centre historique des Archives nationales - ministère de la Culture* |

Jean-Marcel HUMBERT, *conservateur général du patrimoine au ministère de la Culture* |

Paule RENÉ-BAZIN, *conservatrice générale du patrimoine au ministère de la Défense*

Comité financier

Président Ervin ROSENBERG, *conseiller du président du directoire de la compagnie financière Edmond de ROTHSCHILD*

Membres du comité financier

Jean-Pierre AUBERT, *conseiller d'État* | Francis GUTMANN, *Ambassadeur de France* | Olivier PHILIP, *préfet de région honoraire* |

Claude PIERRE-BROSSOLETTE, *administrateur de sociétés* | Éric de ROTHSCHILD, *président de sociétés* | Antoine VEIL, *consultant*
